

45 ANS
1974
2019



Carrefour des citoyens

 **Ateliers du Soleil**

Carrefour des citoyens





Organisation d'éducation permanente, d'insertion socio-professionnelle,
de cohésion sociale, centre d'expression et de créativité et d'actions parascolaires

reconnue par

la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale,
Francophones Bruxelles, Bruxelles-Formation, ACTIRIS,
l'Office de la naissance et de l'enfance, la Ville de Bruxelles
et le Fonds social européen



PRESIDENTS D'HONNEUR

Marc BRUNFAUT, Doğan ÖZGÜDEN, Inci TUGSAVUL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Iuccia SAPONARA (présidente),
Davut KAKIZ (vice-président), Nubar SERBETCIYAN (vice-président),
Elise THIRY (secrétaire), Tural FINCAN (trésorier)

EQUIPE EN 2019

Razika ANNAD, Abdil DEVECI, Silan DOGAN, Pascal ENGLEBERT,
Tural FINCAN, Anahit GHAPLANYAN, Marie-Rose KALISONI, Béatrice LAZIMI, Luan LAZIMI
Clara LODEWICK, Buchra MALKI, George MALKI, Florida MUKESHIMANA,
Kimananzimbu MWANGA, Luvis ORCUM, Mourad RIZOUG ZEGHLACHE,
Géraldo SAITIS ARRIETA, Iuccia SAPONARA,
Elise THIRY, Ani TORAMAN, Aurélie VERMEULEN

Mise en pages : Inci TUGSAVUL

Impression : Identic

D/2019/2198/2

53 rue de Pavie - 1000 Bruxelles
Tél: 02 736 78 95 - Fax: 02 742 04 06
Email: info@ateliersdusoleil.be
<http://www.ateliersdusoleil.be>

Carrefour des citoyens

Depuis des années, la population de Belgique tout comme celle des autres pays européens, traverse une période de mutation exceptionnelle. Alors que la Belgique ainsi que d'autres pays communautaires s'adaptent aux nouvelles structures transnationales, l'établissement des travailleurs extra-européens et l'arrivée à l'âge adulte de la deuxième et même de la troisième génération issues des communautés d'origine étrangère transforment la société belge en une société pluriculturelle et pluriethnique.

En Belgique, un dixième de la population est d'origine étrangère et de diverses confessions: catholique, protestante, orthodoxe, grégorienne, syriaque, juive et musulmane. Aux vingt langues officielles parlées dans les édifices de l'Union Européenne s'ajoutent d'autres qui retentissent tous les jours dans les rues des quartiers populaires de Bruxelles: l'arabe, le turc, le kurde, l'araméen, l'arménien, le berbère, le slave, le kinyarwanda, le lingala, etc.

Le droit à la dignité et le droit à la citoyenneté pour tous les résidents d'un pays découle d'une évolution historique de l'humanité. Pourtant, nul ne mérite d'être loué de bonté, s'il n'a pas la volonté de lutter pour l'acquérir entièrement. Il faut que les "exclus" de la société réagissent sur tous les plans, social, culturel et politique.

L'asbl *Ateliers du Soleil* est une de ces initiatives. Par la multiplicité de ses actions socio-culturelles, elle constitue une expérience d'avant-garde dans la société pluriethnique et pluriculturelle de Bruxelles.

Les adhérents des *Ateliers du Soleil* sont citoyens bruxellois d'origines différentes: *afghane, albanaise, algérienne, angolaise, arménienne, assyro-chaldéenne, azérie, belge, berbère, birmane, bolivienne, bosniaque, brésilienne, bulgare, burundaise, cambodgienne, chilienne, chinoise, colombienne, congolaise, croate, cubaine, dominicaine, égyptienne, équatorienne, espagnole,*

éthiopienne, gabonaise, géorgienne, ghanéenne, grecque, guatémaltèque, guinéenne, indienne, irakienne, iranienne, italienne, japonaise, kosovar, kurde, libanaise, macédonienne, marocaine, mauritanienne, mexicaine, moldave, népalaise, nicaraguayenne, nigérienne, ouzbek, pakistanaise, palestinienne, panaméenne, perse, péruvienne, polonaise, portugaise, roumaine, russe, rwandaise, sierra-léonaise, slovène, slovaque, somalienne, soudanaise, suisse, syrienne, tchèque, tchétchène, thaïlandaise, tibé-





taine, togolaise, tunisienne, turque, ukrainienne, vietnamienne...

Ils sont majoritairement immigrés établis en Belgique ou réfugiés politiques arrivés récemment. On y retrouve des travailleurs, des chômeurs, des gens sans emploi, des ménages, des jeunes et des enfants.

Chaque année, plus de 250 adultes, femmes et hommes, bénéficient des cours de langue donnés tous les jours de la semaine. Une centaine de jeunes et d'adolescents participent à l'école des devoirs et aux ateliers créatifs qui sont à leur disposition également tous les jours de la semaine.

Depuis leur création, il y a plus de 38 ans, les Ateliers du Soleil ont pour objectif la défense des couches populaires. Le projet global des Ateliers du Soleil a pour objectif de permettre à des personnes de milieux populaires d'exercer une citoyenneté active en faisant en sorte que chacun puisse se comprendre et comprendre le monde, penser par lui-même, être autonome dans un esprit d'ouverture et de mixité...

Le projet de notre association se doit d'être un projet global. Il touche plusieurs facettes de la vie d'enfants, de jeunes, de femmes et d'hommes au travers d'actions complémentaires : formation, information, sensibilisation, conscientisation, lutte pour le respect des droits sociaux, accompagnement des enfants et jeunes dans leur scolarité, développement de la créativité...

A l'heure où les mesures d'austérité sévissent et où les réformes d'état vont mener à la régionalisation de toute une série de compétences, toutes nos actions continuent à se développer en vue de lutter pour une société plus juste, pour des droits égaux, pour une reconnaissance de chaque citoyen là où il vit...



1984: Les enfants des Ateliers du Soleil à la manifestation du 22 janvier 1984 contre le projet de loi Martens-Gol...

45 ans de créativité... 45 ans de luttes...

Le centre *Ateliers du Soleil* est né sous le nom d'*Info-Türk* comme un collectif d'information et de documentation en 1974, juste au moment de l'arrêt de l'immigration marquant le début d'une période d'exclusions. Depuis sa fondation, notre association fait partie de plusieurs initiatives interculturelles qui luttent contre le racisme et la xénophobie et qui défendent les droits des citoyens d'origine étrangère.

Elle était parmi les premières associations ayant lancé la campagne *Objectif 82* pour la reconnaissance des droits de vote et d'éligibilité des citoyens d'origine étrangère.

Son combat est non seulement contre l'injustice et l'exclusion en Belgique, mais également contre toute répression sociale, politique, ethnique et philosophique régnant dans les pays d'origine et contraignant des millions de personnes à l'exil.

Tout en poursuivant son combat, notre association prête son concours à plusieurs actions socio-culturelles de la FGTB et de la CSC destinées aux travailleurs d'origine étrangère.

Située d'abord à Anderlecht (1974-78), puis à Etterbeek (1978-82), elle a étendu peu à peu ses activités dans tous les domaines de l'action socio-culturelle.

Les premiers ateliers créatifs, un cours d'alphabétisation, l'école des devoirs et la permanence sociale ont débuté en 1982 dans un petit local de deux pièces situé rue Franklin dans le quartier nord-est de Bruxelles-Ville.

Membre du CLOTI, les Ateliers du Soleil sont toujours restés au front de la lutte pour les droits politiques pour tous.



En deux ans, notre association a dû faire face à une forte demande à caractère éducatif et culturel provenant de populations défavorisées habitant le carrefour de quatre communes: Bruxelles-Ville, Saint-Josse, Schaerbeek et Etterbeek.

Devant la multiplication, la diversification de ses activités et l'accroissement du nombre d'adhérents et d'animateurs, à partir de 1984, notre association a transféré ses services à la rue des Eburons.

Le problème de locaux subsistait cependant. Après plusieurs déménagements, nous avons décidé d'entrer dans le 21^e siècle avec un plus grand local conforme à toutes les exigences d'espace, d'hygiène et de sécurité.

Nouveau siècle... Nouvel espace... Depuis 14 ans au 53 de la rue de Pavie à Bruxelles, nous menons nos actions dans des nouveaux locaux, aérés, lumineux et pleins d'ambiance.

Cette maison nous permet de développer et diversifier nos activités en encadrant un public toujours plus nombreux.

C'est dans ces nouveaux locaux que nous avons eu la joie de souffler nos trente bougies.



1986: Notre stand à la fête de l'Alpha



1998: Charles Picqué, Eric Tomas et Alain Leduc à la "journée de l'alpha" dans nos locaux



1999: Cérémonie du 25^e anniversaire à la Maison communale de Schaerbeek





Le vernissage de la première exposition permanente des oeuvres réalisées par les adhérents des Ateliers du Soleil a eu lieu le 17 mai 2006 dans les nouveaux locaux du centre. L'exposition a ravi les visiteurs avec le travail créatif réalisé par les enfants, jeunes et adultes fréquentant le centre: peinture, céramique, macramé, poterie, pyrogravure, CD, DVD, documentaire, brochure... Ce vernissage fut accompagné d'un récital qui a largement contribué à la réussite de la soirée. Reflétant le caractère interculturel du centre, des chansons populaires d'origines diverses ont été interprétées par Sophie Servais et Julio Soto Valdes: arménienne, assyrienne, belge, espagnole, kurde, turque...

Cette soirée fut un réel succès grâce à la présence nombreuse de personnalités politiques, de représentants du monde associatif, de la Commission Communautaire Française, du Ministère de la Communauté Française...



Jardins de printemps et d'hiver des Ateliers du Soleil

Acquérir l'autonomie, participer à la vie sociale

L'objectif à long-terme de notre action sociale est d'armer les individus afin qu'ils puissent se débrouiller, se défendre et transformer seuls leurs conditions d'existence. Cet objectif n'est possible que si ces personnes croient en elles-mêmes, en découvrant et en utilisant leurs capacités dans des actes concrets et utiles. Il est essentiel aussi de leur faire comprendre que les problèmes qu'ils vivent ne sont pas des faits isolés, mais collectifs. Cette prise de conscience leur permettra de s'organiser et de s'en sortir ensemble.

L'ensemble des actions que nous développons a pour objet de permettre à notre public d'acquérir l'autonomie, de s'intégrer, de participer activement à la vie sociale et culturelle.

Les Ateliers du Soleil développent leurs actions depuis quarante ans dans divers domaines qui s'interpénètrent et avec un public issu de milieux populaires. Ces actions visent à :

- promouvoir la prise de conscience;
- développer les capacités d'analyse et de choix;
- promouvoir le rôle de la femme;
- aider les jeunes dans leurs choix et la réussite de leur scolarité;
- susciter l'autonomie et la participation active à la vie sociale;
- aider ses participants dans leurs difficultés sociales, administratives et professionnelles;
- développer l'expression et la créativité tout en valorisant les cultures d'origine;
- promouvoir la cohabitation et la coopération dans les quartiers où nous sommes opérationnels;
- informer l'opinion publique des problèmes et des richesses de ces milieux.

Les séances d'information données à notre public ont pour objet de montrer, d'expliquer et d'analyser les divers aspects de la vie en Belgique. Nous voulons aussi faire connaître au public belge les réalités des communautés d'origine étrangère.

Dans ce cadre, les *Ateliers du Soleil* font partie de plusieurs initiatives de partenariat et de coopération en vue de réaliser la cohabitation, la cohésion sociale et l'insertion des citoyens défavorisés.

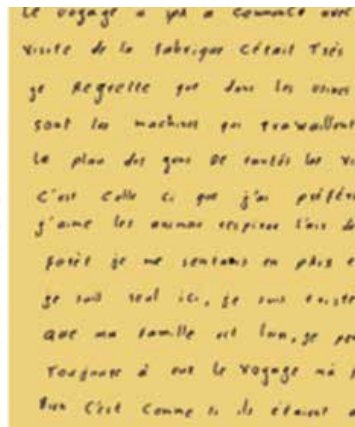
Les *Ateliers du Soleil* représentent une force revendicative qui contribue à la défense des citoyens défavorisés, non seulement allochtones mais aussi autochtones, des quartiers populaires de Bruxelles.

Par la multiplicité de ses activités en milieu populaire défavorisé, notre association tente d'intervenir en faveur de cette population dans ses difficultés sociales et administratives en lui proposant son service social composé d'une assistante sociale et d'interprètes.

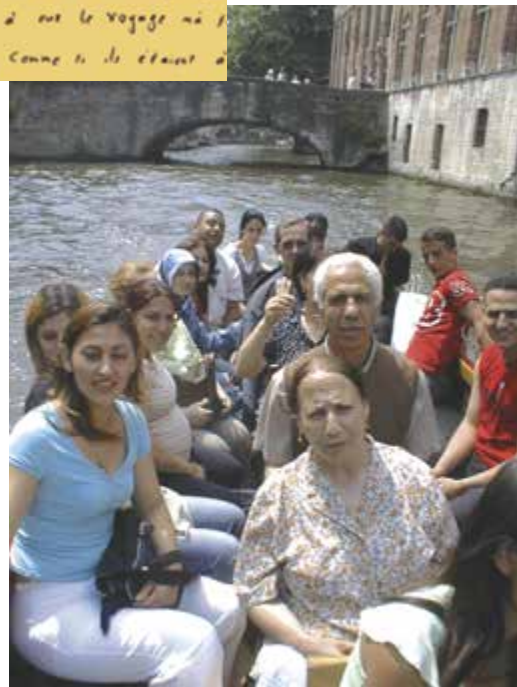




Ce service répond aux demandes individuelles de tout ordre (logement, école, problèmes juridiques ou de séjour...) de nos adhérents. Les personnes sont accueillies, écoutées, informées, orientées vers les services administratifs et juridiques concernés.



Notre travail social en groupe permet de partager des expériences, des valeurs, des projets et des cultures. La démarche consiste à chercher ce qui unit, ce qui rassemble et ce qui renforce les liens entre personnes pour qu'elles prennent conscience que les problèmes qu'elles vivent ne sont pas des faits isolés. Ainsi, elles pourront envisager de mener des projets communs pour s'en sortir ensemble. Les activités sont divisées en deux branches : les informations sociales et les sorties.



Apprendre et développer le français

La plupart des personnes qui participent à nos activités viennent à nous sans connaître le français. De plus, très peu parmi elles sont scolarisées dans leur propre langue. L'enseignement du français est la clé de leur promotion sociale, culturelle et professionnelle. Chaque jour, six classes de cours de français et d'alphabétisation sont fréquentées par plus de 150 adultes.

La formation que nous donnons aux adultes est complétée par de nombreuses visites (Parlement, Conseils communaux, Ministères, musées, hôpitaux, Palais de Justice, ACTIRIS, autres centres sociaux, etc...)

Après avoir suivi nos cours, les adhérents peuvent se débrouiller seuls dans leurs démarches administratives (commune, mutuelle, chômage, ACTIRIS, Commissariat aux Réfugiés, Office des Etrangers, CPAS). Ils peuvent également suivre de très près l'évolution scolaire de leurs enfants, établir des rapports fructueux avec l'école et parfois suivre une formation plus poussée en langue française, dans d'autres établissements.



Qui plus est, ceux qui suivent régulièrement nos cours deviennent aptes à se présenter devant les employeurs et devant les organismes de formation professionnelle.

En absorbant cette nouvelle langue, une nouvelle manière de vivre façonne peu à peu les mentalités de nos adhérents et facilite une intégration sans heurts.



Affronter le marché de l'emploi

Notre programme de promotion socio-culturelle a été lancé en 1982 afin de répondre à plusieurs demandes provenant des habitants des quartiers populaires. Conscients de leur exclusion du monde du travail et de la vie socio-culturelle, ces gens majoritairement d'origine étrangère, peu ou infra-scolarisés, souhaitent réagir et faire face aux inégalités sociales et culturelles dont ils sont victimes.

L'origine officielle de nos actions ISP se situe en 1991 quand Bruxelles Formation, l'ORBEM, la COCOF et le FSE ont reconnu nos modules d' "alphabétisation".

Depuis quelques années, avec l'arrivée d'autres demandeurs d'asile, un nouveau public, hautement scolarisé, s'ajoute à celui que nous connaissions déjà. En 2005, des modules d'ISP en "français langue étrangère" sont mis sur pied.

Les stagiaires sont des demandeurs d'emploi, certains sont chômeurs indemnisés, beaucoup bénéficient d'une aide sociale. Ils se forment pour accroître leur chance dans le monde du travail. Ils s'orientent vers la recherche active d'emploi afin de ne plus rester allocataire social et entrer dans le marché de l'emploi avec tout ce que cela représente financièrement et culturellement.

Vu la faiblesse de connaissance du français de notre public, ces formations sont principalement orientées vers l'oral. Elles sont complétées par l'écriture, la lecture (et le calcul en alphabétisation) et par un volet "vie sociale". Ce volet permet aux stagiaires de mieux comprendre pour enfin maîtriser l'environnement social, culturel, économique et juridique de la société dans laquelle ils évoluent. Les cours puisent l'essentiel de leurs thèmes et contenus dans le vécu socio-culturel et professionnel des stagiaires.



le seul problème c'est que nous ne pouvons pas travailler car on ne connaît pas encore assez la langue et c'est difficile. j'aimerais apprendre vite et trouver un travail.

Je ne suis pas vraiment une professeure, mais je crois que je pourrais ici et j'aimerais m'inscrire dans une formation de cuisinière ou de garde d'enfants. Je ne sais pas quand je pourrais ici, ça dépend de ce que je pourrais comme formation (les heures).

Promouvoir le rôle de la femme

La promotion socio-culturelle et professionnelle de la femme est un des axes principaux de notre association. Les femmes sont souvent majoritaires dans notre équipe d'animation et parmi nos adhérents.

Il y a plus de 30 ans, une dizaine de femmes d'origine turque, victimes du chômage, analphabètes, fréquentait de temps en temps notre centre pour des raisons différentes: soit pour venir chercher leurs enfants, soit pour avoir des conseils relatifs à leurs problèmes administratifs et sociaux. D'autres, informées par leurs enfants ou leurs voisines, apprennent qu'aux Ateliers du Soleil, sont donnés des cours d'alphabétisation en turc, de couture...

Quelques courageuses s'inscrivent timidement à ces cours.

Au début, il s'agissait pour elles d'une entreprise irréalisable vu leur situation familiale. Elles sont déracinées car en tant qu'immigrées, elles se retrouvent dans une société inconnue, tiraillées entre leur propre culture et la culture occidentale.

Les femmes qui fréquentent les Ateliers du Soleil sont moins scolarisées que les hommes. Elles abandonnent plus vite l'école, font des études moins élevées. Elles ont moins d'expérience professionnelle. Beaucoup sont financièrement à charge de leur époux. Une grande proportion est mariée (souvent dès un très jeune âge). Beaucoup arrivent par le biais du regroupement familial.

En suivant les cours, elles apprennent le français oral et écrit. Mais elles les fréquentent aussi parce qu'elles y trouvent une ambiance, un lieu de réunion et d'échange d'idées. Elles débordent d'énergie et expriment le souhait de s'adonner à autre chose que le simple apprentissage de la langue. Elles parlent de leur vie de mère de famille, de leurs enfants, des problèmes conjugaux, de la société....

Après 40 ans d'action, les activités mises sur pied se sont variées, les origines ethniques se sont multipliées, l'alphabétisation en turc a été remplacée par de l'alphabétisation en français, les cours de couture ont été remplacés par de l'initiation à l'informatique.

Les femmes qui fréquentent les Ateliers du Soleil prennent des initiatives et participent à toutes les actions sans distinction. Toutes les classes et les ateliers sont mixtes.



Les femmes et les jeunes filles :

- prennent conscience de leurs capacités ;
- poursuivent leurs études en fonction de leurs capacités et de leurs goûts et non en fonction de leur sexe ;
- prennent conscience du rôle qu'elles ont à jouer afin de devenir des citoyennes actives et engagées.

Elles apprennent à connaître, à acquérir plus d'indépendance par rapport à leur famille, à côtoyer un autre monde et élargir leurs horizons en rencontrant des personnes d'autres religions, d'autres nationalités.



1985: L'action "Femmes" démarre dans les locaux à la rue des Eburons



2003: Les adhérentes des Ateliers du Soleil lors d'une sortie à la côte belge

Choisir et réussir sa scolarité

L'encadrement des jeunes est à nos yeux le cœur même de la lutte contre les inégalités sociales et culturelles dont sont victimes les couches défavorisées de la société. Les objectifs que nous poursuivons avec les jeunes sont les mêmes que pour les adultes: les aider à devenir des personnes conscientes de leur valeur, riches de plusieurs cultures, actives dans leur engagement social.

Le milieu familial constitue un facteur déterminant dans la réussite ou l'échec scolaire des enfants. Or, par manque d'instruction et de moyens, les parents de milieux défavorisés ne parviennent ni à aider ni à orienter valablement leurs enfants dans leur scolarité. Alors que la grande majorité des élèves des écoles dans nos quartiers appartiennent à ces milieux, le système scolaire est toujours loin de répondre aux exigences de cette réalité sociale.

Par ailleurs, le fait est bien connu que les enfants de milieux défavorisés sont quasiment toujours orientés vers des études professionnelles, certains dans le spécial. Ainsi les difficultés pour l'enfant d'entamer les études supérieures sont mises sur le compte d'un défaut personnel psychologique. Jamais le système scolaire n'est remis en question.

C'est pourquoi l'école des devoirs de notre association s'est donnée pour objectif de lutter contre les échecs scolaires qui touchent un grand nombre d'enfants de milieux populaires, de pallier à leurs lacunes et de les encadrer de façon suivie dans le parcours scolaire. Elle permet de déceler les potentialités et/ou les difficultés des jeunes. C'est également un lieu d'apprentissage de la vie de groupe, de la solidarité, de l'autonomie et de l'auto-évaluation.



Ecole des devoirs: grands espaces, équipe compétente et nouvelles technologies



Les ministres
Nollet et Dupont
à l'école de
devoirs
des Ateliers
du Soleil
4 mars 2004



Lundi 14 février 2011, le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale Charles Picqué a présenté les nouveaux contrats de cohésion sociale de la COCOF lors d'une conférence de presse tenue dans les locaux des Ateliers du Soleil. Après l'intervention de M. Picqué, Mme Lucia Saponara, directrice des Ateliers du Soleil, a exposé les objectifs, revendications et le fonctionnement de ce centre, qui est une des plus anciennes associations de cohésion sociale de la région bruxelloise. Pour finir, autour d'un verre, les apprenants des Ateliers du Soleil ont pu rencontrer le ministre et les journalistes.



Libérer sa créativité

L'apprentissage de la langue, l'apprentissage des mœurs et des coutumes d'un pays seraient incomplets s'ils ne débouchaient en définitive sur un élan créateur. C'est la raison pour laquelle notre association, commençant en 1974 par les ateliers de graphique et de musique, a développé jusqu'ici plusieurs ateliers créatifs. A présent, le centre *Ateliers du Soleil* est un lieu où des jeunes et adultes de plusieurs communes se rencontrent, s'expriment et créent.

Nos ateliers créatifs sont d'abord un lieu d'apprentissage. En fréquentant les ateliers, nos adhérents apprennent à manier des outils, des techniques, des matières et une langue: le français.

Les ateliers sont simultanément un lieu d'expression et de créativité. L'occasion leur est offerte de sortir du cadre ou des modèles proposés par l'animateur en créant ou en peignant d'autres formes, en chantant ou en dansant d'une manière différente.

Les ateliers sont un lieu d'intégration et d'échange. La référence constante à des modèles culturels d'origines diverses incite à l'ouverture et à l'échange.

Les ateliers se développent suivant trois grands axes d'activités:

- des activités créatives et culturelles (expression corporelle, musique, théâtre, conte, céramique, poterie, dessin, peinture sur porcelaine, peinture sur tissu, pyrogravure, masque, expression tex-

tile, collage, marionnette, lecture);

- des activités techniques et d'initiation (multimedia, informatique, jardinage);

- des activités de détente (jeux pédagogiques, chants, musique, promenades et jeux extérieurs).

Tout ceci contribue également à revaloriser la culture de chacun quelle que soit son origine.





Nos ateliers créatifs sont une manière de valoriser des enfants et jeunes qui sont parfois en échec scolaire. Par le biais de la création, ils acquièrent une certaine fierté, leur estime personnelle est augmentée. Ils prennent confiance en eux. Tout cela a des répercussions sur leur épanouissement.



Information-documentation



Nous avons l'honneur d'être la seule organisation qui publie un bulletin d'information en français et en anglais depuis plus de 30 ans et ce, sans aucune interruption, afin d'informer l'opinion publique de l'actualité de la Turquie et des communautés en provenance de ce pays.

Dénonçant la violation des droits de l'Homme dans ce pays, Info-Turk contribue ainsi aux luttes pour la démocratie en Turquie.

Depuis le début de l'année 1998, Info-Turk diffuse ses informations sur Internet avec un contenu plus détaillé.

<http://www.info-turk.be>

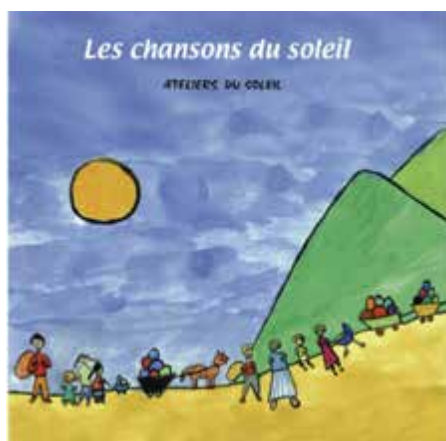
Grâce à ce nouveau moyen de communication interactive, nous pouvons transmettre nos messages à l'échelle mondiale instantanément.

En 2003, le collectif Info-Turk s'est transformé en une fondation privée.

Nous avons également publié une centaine de livres, dossiers, brochures en plusieurs langues (français, anglais, néerlandais, allemand et turc).

Les Ateliers du Soleil, émanation d'Info-Turk, fournissent également un travail d'information et de documentation dans le cadre de leurs objectifs socio-culturels. Sur leur site Internet sont présentés tous les services (documentation, formation, ateliers créatifs, école de devoirs) mis sur pied par notre association.

<http://www.ateliersdusoleil.be>

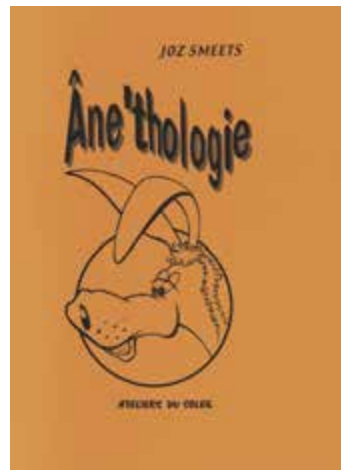
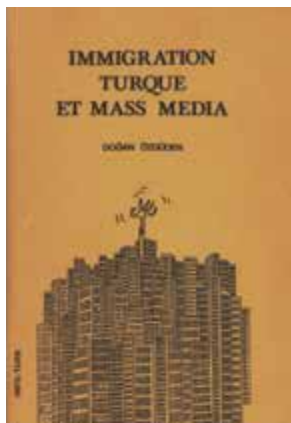


Nous avons réalisé les documents suivants:

- DVD "Il était une fois au pays noir", réalisé par les enfants des Ateliers du Soleil sur le drame du Bois du Cazier à Marcinelle (2004).
- CD "Les chansons du Soleil", comprenant les mélodies enregistrées depuis 1982 jusqu'en juin 2003 lors de nombreux moments de joie, de nostalgie et de tristesse vécus au sein du centre (2004).

Au fil des années, notre centre a mis sur pied une médiathèque qui contient des livres, des disques, des musiques-cassettes et vidéo-cassettes, des coupures de presse et des études complètes sur la Turquie et sur les communautés en provenance de ce pays.

Notre centre propose des séances de formation et d'information à toutes les personnes et organisations qui le souhaitent. Ces actions sont organisées soit dans nos locaux, soit à l'extérieur.



L'album de caricatures réalisé pour la fête des ânes à Schaerbeek (2000)

Depuis des années, toutes les fêtes des Ateliers du Soleil sont enregistrées et mises sur Youtube :

<http://www.ateliersdusoleil.be/videos.htm>



Vidéo : Djembé et danses



Vidéo : We shall overcome

Les fondateurs des Ateliers du Soleil, Dogan Özgüden et Inci Tugsavul, après 42 ans de combat dans la vie associative, ont entamé un travail intensif en vue de transmettre leurs archives aux institutions spécialisées. La première partie des archives a été confiée à l'Institut international de l'Histoire sociale (IISG) à Amsterdam avec une cérémonie le 24 janvier 2013 en présence de personnalités venues de différents pays européens dont la Turquie.



international institute of social history

research publications collections services highlights about iish news

News
+ Turkish Journalist Transfers Collection
Events
Social Media
IISH Award
Press
Blogs
Newsletter

Turkish Journalist Transfers Collection



On 24 January 2013 the Turkish journalist Dogan Özgüden officially transferred his papers at a festive meeting at the IISH.

In the fifties and sixties Dogan Özgüden was a renowned journalist of leftist persuasion in Turkey, always into the breach for freedom of speech and opinion. After the coup d'état in 1971, he and his wife Inci Tugsavul were forced to leave their country because of their political conviction and activism. They settled down in Belgium to continue their crusade.

The collection includes:

- correspondence* and other documents on Democratic Resistance of Turkey (1971-73), the press agency info-Türk (1974-2013), the Workers' Party of Turkey (TIP) (1975-1982), the Union for Democracy in Turkey (DİB) (1978-1982) and other movements and action committees (1971-2013)
- Pictures, albums, posters, videos, etc. about coups, demonstrations, and migration since the 1960s
- Leaflets and other documentation about political events, human rights, prisons, refugees, etc.
- Books and periodicals from various leftist Turkish and Kurdish organizations in Turkey and abroad

* Correspondents include Behiçe Boran, İsmail Beşikçi, Piet Dankert, Ufuk Güldemir, Kerim Korcan, Faruk Pekin, Osman Sakalsız, Nihat Sargın and Ragıp Zarakolu.



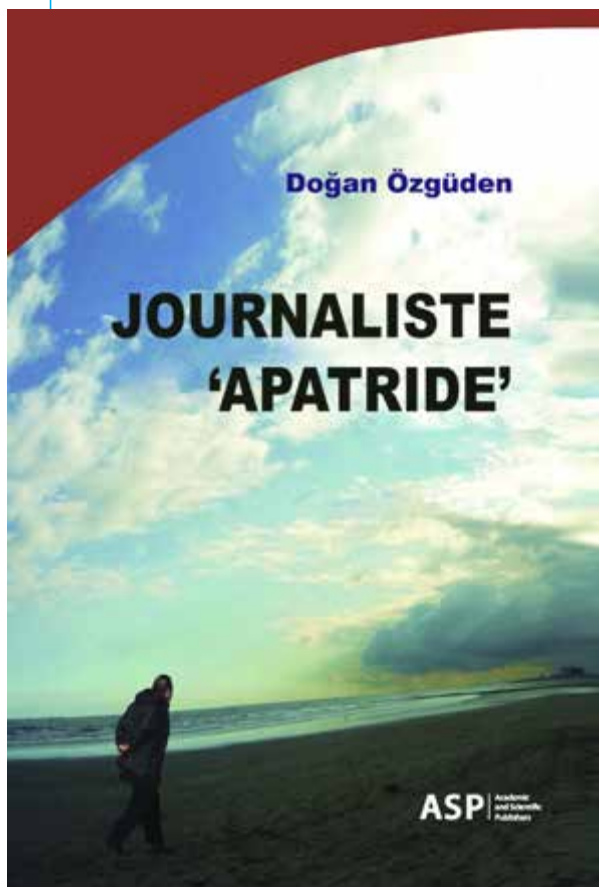
Program of the festive meeting on January 24

- More about Dogan Özgüden



Le 10 mars 2013, une partie des archives a été exposée au siège de l'Union des Travailleurs de Turquie aux Pays-Bas (HTIB) à Amsterdam avec une exposition sur le coup d'état de 1971 et la projection d'un documentaire sur le même sujet, réalisé par la Fondation Info-Türk.

Les travaux de valorisation des archives se poursuivront au cours de l'année 2014, notamment avec le transfert des archives de coupures de presse de 43 ans à l'Institut d'Histoire Sociale (AMSAB) de Gand et avec le don des livres de nos fondateurs à la Bibliothèque Royale de Belgique à Bruxelles.



Un des sujets brûlants dans la vie socio-politique belge est sans aucun doute l'arrivée des réfugiés politiques. Menacés de peines de prison allant jusqu'à 300 ans dans plusieurs procès d'opinion, les journalistes Dogan Özgüden et Inci Tugsavul, son épouse, ont dû quitter leur pays natal après le coup d'Etat militaire de 1971 en Turquie. Depuis lors, ils font partie de plusieurs initiatives en vue de la défense des droits fondamentaux et de l'insertion socio-culturelle des citoyens d'origine étrangère, tout en poursuivant leur combat contre les pratiques répressives tant en Turquie que dans le monde. Ils sont parmi les fondateurs des Ateliers du Soleil. Le livre *Journaliste 'Apatride'* de Dogan Özgüden comprend ses mémoires depuis son enfance à l'époque de la 2e guerre mondiale jusqu'à nos jours. Paru d'abord en turc, *Journaliste 'Apatride'* sera publié en 2014 en Belgique par la maison d'édition **Academic and Scientific Publishers (ASP)**.

"Après 57 années de métier, le journaliste professionnel Doğan Özgüden a décidé de mettre sur papier une partie de sa mémoire à partir de son exil bruxellois qui dure depuis près de 40 ans. Ecrit en langue turque dans un style littéraire particulièrement agréable à lire, l'imposant ouvrage retrace le parcours très particulier d'un fils de cheminot passionné par le journalisme et la gauche radicale turque qui sera contraint de fuir la répression et la dictature militaire sans jamais renier son combat pour les valeurs qu'il veut défendre. » (L'Association des journalistes professionnels de Belgique, 3 mai 2011)



Valoriser la culture d'origine



L'interculturalisme n'est pas pour nous un but en soi, mais un instrument pour promouvoir l'égalité des chances et une intégration optimale des plus démunis.

Nos ateliers créatifs valorisent et développent les danses, les chansons, les récits, les dessins, tout l'acquis culturel de la population. Cela, dans le but d'aboutir à une nouvelle

créativité et à une nouvelle expression interculturelle.

D'autre part, nous organisons des représentations publiques qui sont l'expression de nos ateliers créatifs et nous invitons des groupes artistiques en provenance des pays d'origine à donner des spectacles.

Déjà en 1974, notre centre a réalisé le premier disque long-play des chants révolutionnaires de Turquie, interprétés par Zülfü Livaneli. Il a été suivi par la réalisation d'un album d'affiches de la résistance turque, plusieurs recueils de chansons et poèmes dont ceux de Nazim Hikmet, des musi-cassettes et des vidéogrammes.

Figurent parmi une centaine de représentations ou d'activités extérieures organisées ou co-organisées par notre centre: la soirée d'hommage à Nazim Hikmet (1977), la soirée de solidarité avec les forces démocratiques de Turquie à l'Ancienne Belgique (1981), les représentations de Karagöz, théâtre d'ombres traditionnel de Turquie dans quatre communes bruxelloises (1982), l'exposition des caricatures intitulée "Ceux qui travaillent à l'étranger" à l'IPC (1983), les représentations du théâtre de marionnettes turco-fran-



çais, Nasreddin Hodja, au Botanique (1985), la Fête du Soleil à l'Ecole 9 (1985), les journées turco-kurdes à l'Espace Senghor (1992), les soirées de 500e anniversaire avec la participation du groupe de musique séfaraïde provenant de Turquie à l'ULB et au Passage 44 (1992), une exposition des réalisations de nos ateliers au CBAI (1993) et, dans nos locaux: la fête du 20e anniversaire (1994), les journées "Fureur de Lire" (1995), la Journée de l'Alpha (1997); une exposition des réalisations de nos ateliers à la Maison communale de Schaerbeek (1999), l'inauguration de nouveaux locaux des Ateliers du Soleil (2000), le lancement de la campagne "La paix, ça commence entre nous" dans notre centre (2003) ainsi que la conférence de presse des ministres Dupont et Nollet sur la réforme de l'aide à la réussite scolaire (2004), le tournage du film "la mélodie du petit Château" (2004), plusieurs actions pour la commémoration du 90e anniversaire du génocide des Arméniens en collaboration avec des organisations belge, arménienne et kurde (2005), une conférence de presse au Sénat et un colloque à la maison communale de Bruxelles-Ville, organisés en collaboration avec des organisations arménienne, assyrienne, kurde et turque à l'occasion du 35e anniversaire du coup d'état militaire du 12 mars 1971 en Turquie (2006).

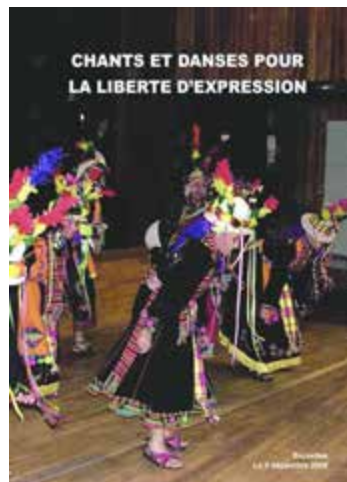
Les Ateliers du Soleil participent régulièrement à des événements interculturels annuels comme la Ducasse aux Gosses, Bruxelles en Couleurs et la Fête de l'Alpha avec différents ateliers et représentations.



Le président du Parlement Européen Piet Dankert visite l'exposition de caricatures organisée par notre association en 1982 à Bruxelles



Réagissant contre la montée de l'ultranationalisme et du militarisme en Turquie, les Ateliers du Soleil, avec l'Association des Arméniens démocrates de Belgique, les Associations assyriennes de Belgique, l'Institut kurde de Bruxelles et la Fondation Info-Türk, ont organisé le 15 décembre 2007 une soirée inter-culturelle pour la liberté des peuples anatoliens. Les prises de parole de plusieurs personnalités du monde socio-politique ont été ponctuées par des interventions d'artistes de diverses origines culturelles (chants, danses, musiques).



Depuis leur création, les Ateliers du Soleil luttent pour une société plus juste, plus égalitaire. Il ne peut y avoir de citoyens de seconde zone. Chaque individu se doit d'être conscient de l'histoire sociale, du monde qui l'entoure et de s'engager dans la vie sociale, culturelle, économique et politique.

Pour atteindre cet objectif, des activités de sensibilisation et de conscientisation sont mises sur pied tant avec les enfants et

jeunes qu'avec les adultes: illustration par nos enfants de la brochure de la FGTB «L'exclusion, un boomerang social?»; création par les jeunes du DVD «Il était une fois au pays noir» et du CD «Les chansons du soleil»; actions en commémoration du génocide assyro-arménien; conférence et colloque en 2006 à la salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles à l'occasion du 35ème anniversaire du coup d'état militaire en Turquie...

Ces actions sont concrètes et ponctuelles mais l'objectif d'accès à la citoyenneté, le travail de conscientisation que nous menons n'est pas exceptionnel. Il transparaît dans chaque activité, dans chaque contact avec le public.

Déjà lors de la célébration de notre 25e anniversaire, Le Soir présentait les Ateliers du Soleil en ces termes:

«Plains feux sur les Ateliers du Soleil»



Un reportage sur les Ateliers du Soleil (Mrax-Info, 2002)



Le prix-démocratie «Condorcet-Aron» attribué à notre asbl (2002)



Le Roi Baudouin devant notre stand lors de sa visite au CSCI (1985)



La visite de nos locaux par Mme Magda Aelvoet, Ministre fédérale de la Santé (2002)

«On l'oublie: 1974 marqua le début de la crise du pétrole... mais aussi l'arrêt de l'immigration. L'affirmation fera sourire certains mais, cette année-là, le gouvernement stoppa l'immigration libre et commença à pratiquer les expulsions.

«Au même moment furent créés «les Ateliers du Soleil'. L'institution fut lancée par un groupe de ressortissants turcs désireux d'aider les nouveaux immigrants. Aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, l'asbl a largement étendu son champs d'action. Elle est reconnue, subsidiée et installée au 38, rue des Eburons. Elle a établi des liens solides avec le syndicalisme belge, notamment la FGTB et la CSC. Son rayon d'action vise tout le nord-est: Bruxelles-Ville, Schaerbeek, Saint-Josse et Etterbeek.

«Pour son quart de siècle, l'asbl s'offre aux regards à travers une exposition dans le hall des échevins de l'hôtel communal de Schaerbeek. On y trouve de la peinture sur porcelaine, des céramiques, de la poterie, de la pyrogravure, du modelage et des tapisseries. Une bouffée d'exotisme en période hivernale!

«Plus de 200 personnes, représentant quarante nationalités, nous rendent visite, explique Dogan Özgüden. Notre rôle consiste à encadrer une population appartenant aux milieux défavorisés, en particulier les immigrants et les réfugiés politiques.

«Le bilan de ces 25 premières années est positif: les activités socio-culturelles se sont multipliées.

«Politiquement, l'association, avant-garde d'un Bruxelles pluriethnique, est indépendante de l'ambassade turque.



Julos Beaucarne à l'exposition des Ateliers du Soleil (1993)



*Visite de nos locaux par Mme Martine Payfa,
Présidente de l'Assemblée de la COCOF (2000)*

«Son vrai combat?

«Lutter contre le racisme et la xénophobie.

«Ainsi parmi ses activités, on relève des cours de formation pour les adultes, une école de devoirs, des ateliers créatifs et des cours d'alphabétisation.

«Lors de l'inauguration, le bourgmestre Francis Duriau a salué le travail accompli. L'énergie dégagée par les Ateliers du Soleil semble sans limites!» (*Le Soir*, «Pleins feux sur les Ateliers du Soleil», 25 février 1999)

«Sept ans plus tard, la Ville de Bruxelles rejoint cette appréciation. Le 13 mars 2006, à l'ouverture du colloque sur « l'impact des régimes répressifs sur l'exil politique vers les pays européens » que nous avons organisé en partenariat avec l'Association des Arméniens Démocrates de Belgique, les Associations Assyriennes de Belgique, la Fondation Info-Turk et l'Institut Kurde de Bruxelles, le premier échevin M. Henri Simons a expliqué la décision de soutien de nos actions par la

Ville de Bruxelles en ces termes: «C'est une volonté du Collège que votre colloque puisse se dérouler ici. Toutes les réflexions sur les immigrations et le travail que vous faites nous paraissent tout à fait importants. Toute la réflexion politique qui va être menée aujourd'hui est importante. Je me réjouis vraiment de vous voir là et je pense que votre rôle dans la réflexion d'aujourd'hui est tout à fait indispensable.»

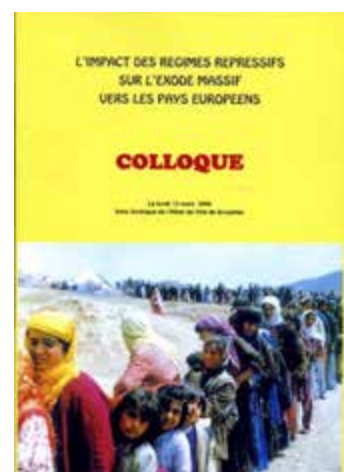
Par ailleurs, reconnaissant l'importance de notre combat, *Le Soir* nous a remis le prix des «œuvres du Soir» (2001), le CREP nous a accordé le prix-démocratie «Condorcet- Aron» (2002) et la Fondation Rozenberg-Caillet son prix pour notre travail de mémoire (2003).



*Lancement de la campagne
"La paix, ça commence entre nous" aux
Ateliers du Soleil avec le Mrax et la LDDH (2003)*



Le 13 mars 2006, en partenariat avec l'Association des Arméniens Démocrates de Belgique, les Associations des Assyriens de Belgique, la Fondation Info-Türk et l'Institut kurde de Bruxelles, les Ateliers du Soleil ont organisé, dans la Salle Gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, un colloque sur "L'impact des régimes répressifs sur l'exode massif vers les pays européens" dans le cadre d'un colloque organisé à l'occasion du 35e anniversaire du coup d'état militaire du 12 mars 1971 en Turquie. Cette journée exceptionnelle s'est clôturée dans une ambiance de fraternité et de solidarité avec un programme artistique multiculturel.





L'année 2007 est marquée par l'assassinat du journaliste Hrant Dink à Istanbul par les milieux ultra-nationalistes et négationnistes de Turquie.

Réagissant contre cet assassinat, les Ateliers du Soleil avec l'Association des Arméniens démocrates de Belgique, les Associations assyriennes de Belgique et l'Institut kurde de Bruxelles, ont organisé une protestation devant l'Ambassade de Turquie, puis dans le quartier européen, lors de laquelle le président des Ateliers du Soleil Dogan Özgüden a mis en évidence la complicité des dirigeants turcs dans ce crime contre l'humanité.



Le 8 décembre 2010, les Ateliers du Soleil ont organisé dans leur locaux la conférence "La Turquie est-elle vraiment démilitarisée?" La conférence a été organisée à l'occasion de la parution de deux livres sur le militarisme en Turquie : *Le putsch permanent* par Erol Özkoray et *Le livre noir de la 'démocratie' militariste en Turquie* par Dogan Özgüden.



Pour débattre des nouvelles mesures gouvernementales en matière d'accueil des demandeurs d'asile, les Ateliers du Soleil ont organisé une réunion le 10 février 2012. Une animatrice du Ciré, Madame Anne Theissen, est venue expliquer les démarches à suivre et les conditions à remplir pour pouvoir entrer légalement en Belgique.



La nouvelle politique de «chasse aux chômeurs » avec la dégressivité accrue des allocations de chômage et la limitation dans le temps des allocations d'insertion risquent de faire basculer 50.000 familles dans la pauvreté et l'exclusion. L'équipe et les adhérents des Ateliers du Soleil ont participé le 19 juin 2012 à une manifestation contre «l'exclusion massive » à Bruxelles.

Notre centre organise des ateliers de réflexion sur les droits et devoirs, les CPAS et sur le système judiciaire, animés par Vincent Decroly, avocat à la Free Clinic. Ces ateliers donnent l'opportunité à chacun de nos apprenants de s'exprimer de manière libre et volontaire, d'écouter et respecter la parole et la position des autres...





Les "Jeudis de l'Hémicycle" sont nés suite au constat qu'il y avait un déficit de démocratie directe au niveau du Parlement francophone bruxellois. Ces Jeudis ont donc pour mission de redonner ce sens à l'Assemblée, à savoir, être au plus près des sujets de citoyenneté qui traversent notre société. Dans ce cadre, des adultes fréquentant les Ateliers du Soleil ont pris la parole pour exposer leur parcours de vie au Parlement autour de deux thèmes: le soutien scolaire à Bruxelles (25/4/13) et l'alphabétisation à Bruxelles (23/5/13).

L'INTÉGRATION EN ACTION

VALENTINE DEMUYLDER
CIRÉ

À Bruxelles comme en Wallonie, des associations s'activent au quotidien pour aider ceux et celles qui le souhaitent à s'intégrer au monde qui les entoure. Exemples avec trois associations de Bruxelles et de Wallonie.

LES ATELIERS DU SOLEIL
Ambiance familiale et créative...

Vu à près de quatre décennies que se rencontrent, aux Ateliers du Soleil, des personnes de plus de quarante origines différentes. Situé au cœur de la capitale, le centre a vu le jour à l'initiative de citoyens belges engagés et de réfugiés politiques, tous animés par la volonté de lutter contre l'exclusion. Chaque année, il propose à des centaines de Bruxellois d'origine étrangère des ateliers créatifs, des cours de français, d'alphabétisation et d'insertion socioprofessionnelle, ainsi qu'un service social individuel et collectif. Dès l'abord, le ton est donné : on mise sur la créativité ! Les plus belles réalisations des enfants découlent d'ailleurs des mains de la maison, et certains sont exposés dans les deux grandes vitrines qui ornent la façade.

« À l'époque de la création des Ateliers du Soleil, explique Jucia Saponara, la directrice, le but était d'accueillir des enfants issus de milieux défavorisés, de leur donner accès à la culture et de leur permettre de s'épanouir au travers d'ateliers créatifs. »

Dans la lumineuse salle du rez-de-chaussée, les animateurs travaillent avec les enfants, tous âges confondus, autour de grandes tables. C'est l'heure des devoirs, un accompagnement scolaire quotidien qui vient rapidement suppléer comme le complément nécessaire des ateliers créatifs. Petit à petit, le rôle primordial que jouent les parents pour l'épanouissement de leurs enfants a mené les Ateliers du Soleil à étendre leur offre d'activités aux adultes. La combinaison des ateliers pour enfants, pour adultes et pour tous permet un accompagnement social global et « convivial ». « Nous abordons les thèmes du quotidien au travers des différentes activités, parfois avec humour, poursuit Jucia Saponara. Les animateurs, dont certains sont d'anciens "apprenants", sont les mêmes pour les enfants que pour les adultes, ce qui nous permet de comprendre chaque famille dans son ensemble. »

Les Ateliers du Soleil s'attachent à casser les barrières qui séparent les sexes, les générations et les cultures. « À force de croiser les différences, on les efface, explique Jucia Saponara, alors nous mettons en avant les ressemblances entre les gens. Nous veillons par exemple, dans la composition des groupes, à favoriser un équilibre entre hommes et femmes, et une diversité des origines. »

C'est tout un projet de société qui sous-tend le travail des Ateliers du Soleil : une volonté de revaloriser les personnes, de les encourager à « s'intégrer au monde, et pas seulement à la société d'accueil » et de « faire des enfants des êtres humains qui, à leur tour, pourront changer les choses ». ■

www.ateliersdusoleil.be

MIGRATION MAGAZINE

Printemps-Eté 2012:

LES ATELIERS DU SOLEIL

Ambiance familiale et créative

« Un projet de société :

revaloriser les personnes,

les encourager à

s'intégrer au monde,

effacer les différences à force

de les côtoyer... »

2014 – 2018

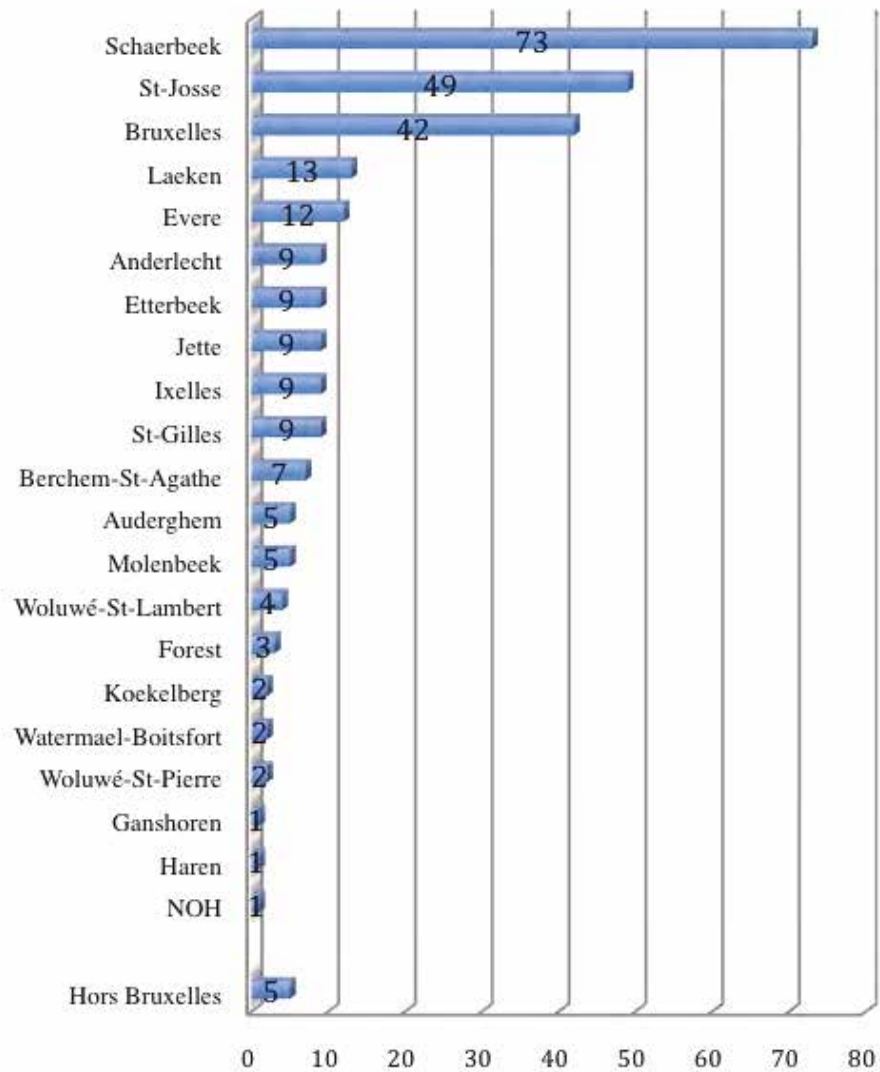


Diversité des adhérents en 2018

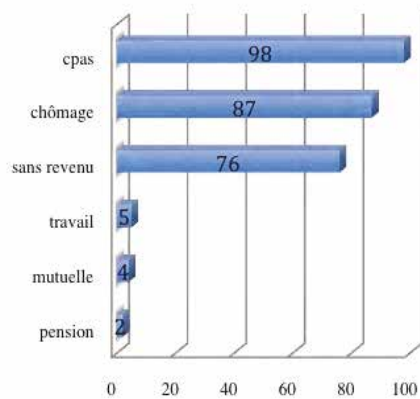


En 2018, les Ateliers du Soleil ont encadré 272 adultes (174 femmes et 98 hommes). Toutes les catégories d'âges sont présentes (de 19 à 71 ans), avec un âge moyen de 42 ans. Ils sont issus d'horizons différents et citoyens de toutes les communes bruxelloises.

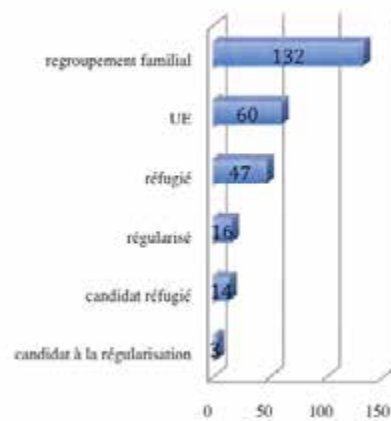
Commune



Situation sociale

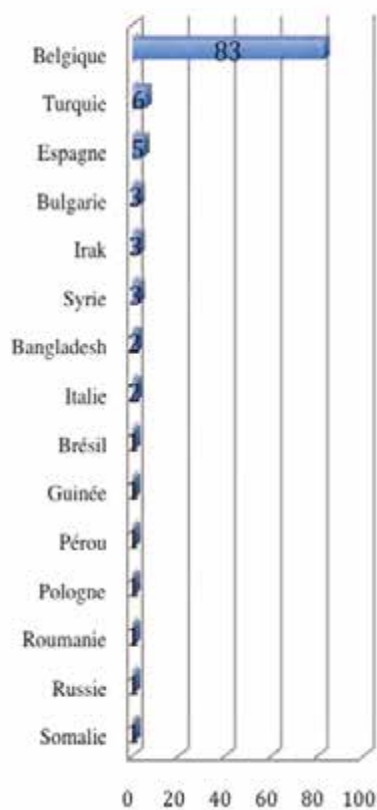


Statut

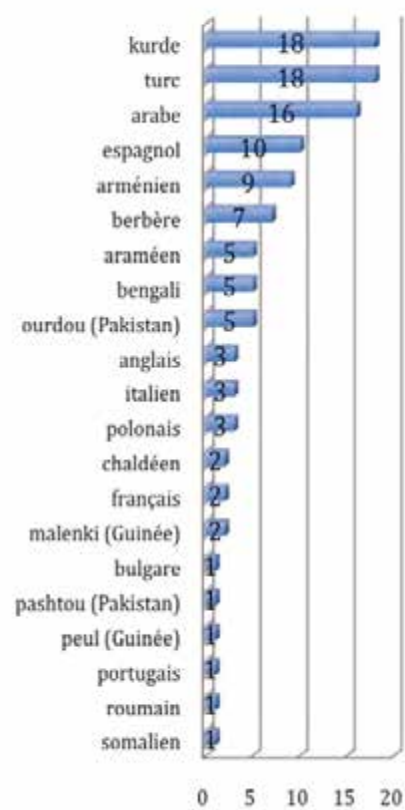


Diversité des jeunes en 2018

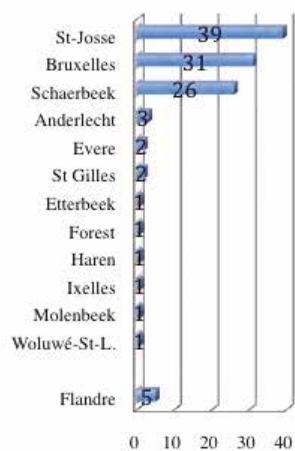
Nationalité



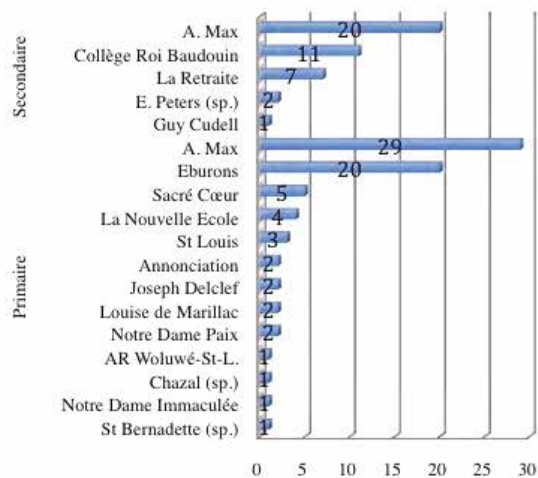
Langue maternelle



Commune



Ecole



Célébration du 40e anniversaire des Ateliers du Soleil



Notre association a fêté le 27 juin 2014 la clôture de l'année 2013-14 ainsi que le 40e anniversaire de sa fondation en présence de son public multiculturel et de ses ami(e)s. Cette journée exceptionnelle a été animée par des mélodies arabe, espagnole, française, italienne, pakistanaise, tibétaine et des danses bulgare, chinoise, ghanéenne, gitane, turque... Sans oublier les mets salés, sucrés... Afghans, arméniens, équatoriens, guinéens, irakiens, kurdes, marocains, rwandais, syriens, ukrainiens... et le barbecue...



Le prix "Citoyens de l'Humanité"



A l'heure où la Belgique fête le 50e anniversaire de l'immigration turque, un des fondateurs des Ateliers du Soleil, Dogan Özgüden a publié ses mémoires, intitulées Journaliste "Apatride". Une conférence-débat autour de ce livre a eu lieu le 27 février 2014 dans les locaux de l'Institut Assyrien de Belgique avec la participation de plus de trois cents invités. Après les interventions, la soirée s'est déroulée dans une ambiance d'amitié et de solidarité avec les chants et danses représentant la richesse culturelle d'Anatolie. A cette occasion, les dirigeants des associations organisatrices, Nahro-Beth Kinne (Institut Assyrien de Belgique), Derwich Ferho (Institut Kurde de Bruxelles), Bogos Ökmen (Association des Arméniens Démocrates de Belgique), Zeynep Görgü (Maison du Peuple) et Iuccia Saponara (Ateliers du Soleil) ont décerné à Özgüden et Tugsavul le Prix "Citoyens de l'Humanité".



Le 31 mai 2016, la Fédération euro-arménienne pour la justice et la démocratie (EAFJD) a organisé un panel au Parlement européen à Bruxelles sur le thème "Génocide arménien: reconnaissance et restauration du patrimoine culturel". Lors de la réunion, Dogan Özgüden, rédacteur en chef d'Info-Turk et président honoraire des Ateliers du Soleil, a été honoré par le président de l'EAFJD Kaspar Karampetian, pour "sa longue lutte pour les droits de l'homme, la démocratie, la justice et la vérité".

Toujours avec Hrant Dink

Rakel Dink aux Ateliers du Soleil

Le 25 mars 2014, Mme Rakel Dink, présidente de la Fondation Hrant Dink, et son frère Mikhail Yagbasan ont rendu une visite amicale aux Ateliers du Soleil. Après avoir reçu des informations sur nos activités, elle nous a présenté les projets de la Fondation Hrant Dink, du nom de son mari, journaliste arménien victime d'un complot des négationnistes du génocide des Arméniens en 1915.

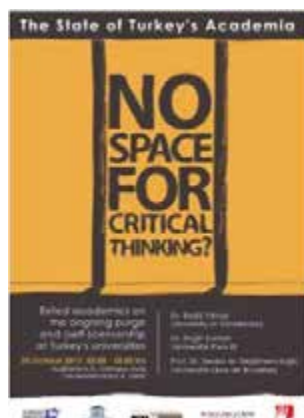


Le 17 janvier 2016, nous nous sommes réunis à Bruxelles devant la stèle commémorative du génocide des Arméniens pour un moment de recueillement à la mémoire de Hrant Dink, journaliste arménien assassiné à Istanbul le 19 janvier 2007. L'absence des personnalités politiques belges lors de cette cérémonie a été décevante, surtout après la soumission des autorités belges au diktat négationniste d'Ankara au centenaire du génocide de 1915. Lors de la cérémonie, un message de Dogan Özgüden, absent à cause de son état de santé, a été présenté au public par Iuccia Saponara, présidente des Ateliers du Soleil.

Lutte contre le négationnisme et la répression



A l'occasion du 100e anniversaire du génocide de 1915, plusieurs associations regroupant les descendants des victimes des pratiques génocidaires de l'Etat turc et les exilés politiques alévis, arméniens, assyriens, chaldéens, syriaques, grecs pontiques, juifs, kurdes, turcs et yézidis, ont revendiqué la reconnaissance de ce génocide par toutes les instances de l'Union européenne et de ses pays membres. Signataires de l'appel commun: Ateliers du Soleil, ATIK (Confédération des Ouvriers de Turquie en Europe), Centre Culturel Kurde de Bruxelles, Collectif d'immigrés en Belgique, Comité de Coordination Belge du Centenaire du Génocide Arménien, European Syriac Union, Fédération des Araméens (Syriaque) de Belgique, Fédération des Associations Kurdes en Belgique, Fédération Union des Alévis en Belgique, Fondation Info-Türk, Institut Assyrien de Belgique, Institut Kurde de Bruxelles, Maison des Yézidis, Maison du peuple.



Campagne #SOSTURKEY contre la répression

En octobre 2017, plusieurs associations lancent la campagne de solidarité #SOSTurkey dont le but est de créer un vaste réseau de solidarité avec les victimes de la répression et à oeuvrer pour une démocratisation de la Turquie. Cette campagne fait suite à la répression qui sévit toujours: personnalités limogées, poursuivies, privées de leurs biens, et même emprisonnées. Depuis des mois, les changements constitutionnels pour transformer la Turquie en un système présidentiel donnent des pouvoirs toujours accrus à une seule personne, le président Erdogan. Les associations et citoyens signataires, dont les Ateliers du Soleil font partie, veulent témoigner leur solidarité à tous les citoyens de Turquie qui subissent l'oppression et demandent la libération des prisonniers politiques, des procès équitables et le retour des biens confisqués.

Trois médecins pour le Kurdistan syrien

En 2015, l'Institut kurde de Bruxelles et les Ateliers du Soleil ont réalisé, avec le soutien de la Ville de Bruxelles, un projet commun en vue d'envoyer à Rojava une équipe composée de médecins, infirmières ou personnels de santé. Comme on le sait, le peuple kurde a mis sur pied une administration autonome dans trois cantons de Rojava (Cizîr, Kobanê et Efrîn) au nord de la Syrie. Après avoir repoussé l'agression de l'Etat islamique à Kobanê, l'administration autonome a lancé plusieurs projets démocratiques afin de réparer les dégâts causés par l'agression de l'EI.



Les Ateliers du Soleil à la Semaine culturelle du Kurdistan

La troisième édition de la semaine culturelle du Kurdistan s'est déroulée avec succès à Bruxelles du 23 au 25 septembre 2016. Le Collège communal de la Ville de Bruxelles avait dans un premier temps refusé la tenue de l'événement, mais il est revenu sur sa décision après un recours de l'Institut kurde de Bruxelles devant le Conseil d'Etat. Notre association a contribué à la réussite de la semaine par l'organisation d'ateliers créatifs pour les jeunes.

Manifestation pour une politique migratoire

Le 10 juin 2018, quelque mille personnes ont participé à Bruxelles à une manifestation pour la régularisation sans conditions et contre les politiques migratoires de l'Union européenne et de ses États membres. Les manifestants ont notamment réclamé une politique migratoire hospitalière et respectueuse de tous les droits humains, la fermeture des centres fermés et la fin de la criminalisation des sans-papiers et des personnes solidaires des sans-papiers.





Notre école de devoirs à la RTBF

Le 29 janvier 2015, la RTBF a diffusé un programme sur les écoles des devoirs actives et a attiré l'attention sur le manque de moyens pour ce service indispensable pour la réussite scolaire des enfants des couches populaires. Extrait du reportage sur notre école des devoirs: «Dans les locaux des Ateliers du Soleil, tout l'espace est occupé par les tables de travail. Près de 60 enfants de 9 à 14 ans sont inscrits

ici. Ils viennent quatre fois par semaine après l'école et, ce, jusque 18 heures. Leurs parents sont généralement très conscients de l'importance de la réussite scolaire. Mais un logement trop bruyant, trop exigu, ou la méconnaissance du français les empêche de suivre efficacement la scolarité de leurs enfants. Les écoles de devoirs sont souvent présentées comme un formidable instrument de lutte contre l'échec scolaire. Mais cette reconnaissance a aussi un goût amer. Iuccia Saponara, présidente des Ateliers du Soleil, reconnaît avoir toujours beaucoup de louanges. 'Mais, le problème est que les moyens ne suivent pas. D'années en années, la situation de l'association se détériore et parfois, on se demande si on pourra continuer' dit-elle.»



Une oeuvre des enfants offerte à l'ONE

En 2016, notre atelier Espace Couleurs a réalisé une fresque sur les droits de l'enfant. Cette fresque a été offerte à l'ONE à l'occasion d'une conférence Eurochild qui s'est tenue dans nos locaux le 7 juillet 2016. Nous avons donc également eu l'opportunité de valoriser nos activités lors de cette conférence. 17 mai 2017 à Bruxelles... Une délégation d'enfants des Ateliers du Soleil a été reçue à l'ONE pour l'inauguration dans leur salle du CA de la fresque sur les droits de l'enfant. Fresque réalisée aux Ateliers du Soleil. Quatre enfants ont pris la parole avec fierté.

Zinneke Parade

Le 12 mai 2018, un groupe d'enfants des Ateliers du Soleil a participé à la Zinneke Parade à Bruxelles. Déjà au cours des préparations démarrées en 2017, nos jeunes adhérents ont été sensibilisés aux inégalités sociales dans la société et à l'exercice d'une citoyenneté responsable grâce au thème de la parade qui était «Illégal». La Zinneke Parade est un projet de grande ampleur à Bruxelles et il permet aux enfants de sortir de leur quartier ghetto en défilant devant des milliers de personnes dans les rues de Bruxelles.



PRIX AUX ATELIERS DU SOLEIL

Prix des Œuvres du Soir

2001



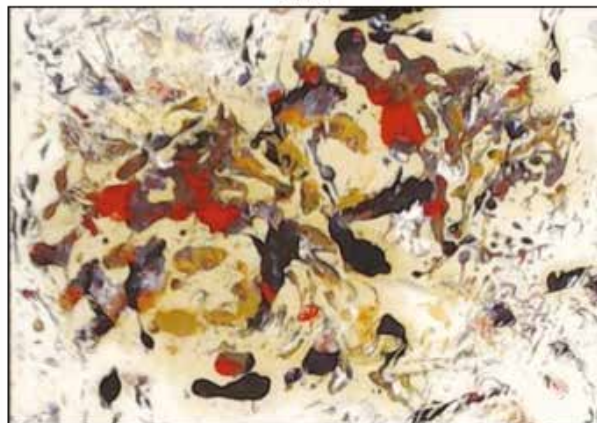
Prix Condorcet-Aron

2002



Prix de la fondation Rozenberg-Caillet

2003





Ateliers du Soleil

asbl

53 rue de Pavie - 1000 Bruxelles

Tél: 02 736 78 95 - Fax: 02 742 04 06

Email: direction@ateliersdusoleil.be

<http://www.ateliersdusoleil.be>



UNION EUROPEENNE
Fonds social européen

*Organisation d'éducation permanente, d'insertion socio-professionnelle, de cohésion sociale,
centre d'expression et de créativité et d'actions parascolaires*

reconnue par

*la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale, Francophones Bruxelles,
Bruxelles-Formation, ACTIRIS, l'Office de la naissance et de l'enfance,
la Ville de Bruxelles et le Fonds social européen*